

L'incroyable pouvoir du classique

MUSIQUE

Un instant de grâce. Un de ces moments absolument incroyables... Si vous n'avez pas vu sur Internet cette vidéo magnifique, on vous conseille de vous connecter illico. La vidéo a été enregistrée l'année dernière, juste avant le décès d'une ancienne ballerine. Depuis le début de la semaine, elle a fait le tour du monde.

On y voit une dame, très âgée, clouée dans un fauteuil et atteinte de la maladie d'Alzheimer. Un homme lui a mis un casque sur les oreilles et lui fait écouter *Le Lac des Cygnes*. Elle lui dit d'augmenter le son. Et, là, se produit l'instant magique : elle commence à bouger ses mains. L'homme lui embrasse la main gauche et, bien que ne pouvant se lever, elle danse dans son fauteuil le magnifique ballet de Tchaïkovski. On reste scotchés. On se dit que ce n'est pas possible. On en a les larmes aux yeux.

Cette dame, c'est Marta C. Gonzalez, une ancienne danseuse étoile qui avait dansé sur *Le Lac des Cygnes* à New York en... 1967! Cinquante-deux ans après, elle se souvient encore de tous les mouvements.

C'est tout simplement beau. Et quelle leçon d'espoir pour nous qui nous plaignons souvent – si, si, soyons honnêtes ! – de petits riens, nous qui aujourd'hui sommes déboussolés par cette Covid qui ne veut plus nous laisser vivre normalement. Cette vidéo, c'est un instant de bonheur, d'émotion. Et ça nous dit aussi l'incroyable pouvoir de la musique, classique en l'occurrence. On le savait : la musique adoucit les mœurs. Mais là, c'est presque une résurrection. Alors voici une sélection de CD classiques. En espérant qu'elle vous permette de passer ce confinement avec plus de douceur.

ALAIN MAESTRACCI



Grand chef-d'orchestre de 85 ans !

Beethoven 7 - Leonore 3

Seiji Ozawa. (Decca)
Quatre-vingt-cinq ans et la baguette en pleine forme !
Le chef d'orchestre japonais Seiji Ozawa, considéré par notre confrère britannique de *Gramophone* comme l'un des vingt plus grands chefs du monde,



vient de publier chez Decca un enregistrement *live* pour fêter son anniversaire mais aussi saluer les deux cent cinquante ans de la naissance de Beethoven. En hors-d'œuvre, nous avons droit à l'ouverture de *Leonore*, un opéra de compositeur allemand puis c'est la 7^e symphonie. Une des neuf écrites par Beethoven. Seiji Ozawa dirige son orchestre de cœur, le Saito Kinen Orchestra. Une fois encore, il faut le redire : la culture nous sauvera ou du moins nous empêchera de sombrer car qu'un Japonais puisse aussi bien diriger l'œuvre d'un Allemand est le meilleur exemple d'abolition de toutes les frontières, tous les conflits stupides et de rapprochement des peuples.

Le 4^e mouvement de cette 7^e, un *Allegro con brio*, porte bien son nom. C'est sublime ! *Arigatô !* A.M.

Silver age par Daniil Trifonov et le Mariinsky orchestra

Scriabine-Stravinsky-Prokofiev. (Deutsch Grammophon)
Le jeune et talentueux pianiste russe Daniil Trifonov s'est associé à l'orchestre Mariinsky, dirigé par Valery Gergiev, pour cet enregistrement afin de rendre hommage à une période charnière de l'histoire russe, le *Silver age*. Daniil Trifonov le décrit comme une période qui, « dans l'histoire russe, n'est pas une esthétique unique mais décrit un environnement social, politique et intellectuel de plus en plus fracturé. Un cocktail de différentes expressions artistiques, en interaction agitée ». Effectivement il y a parfois de la violence dans les sérénades, piano concertos ou sonates de Stravinsky, Scriabine ou Prokofiev. On sent bien cette charnière, cette époque qui bouge. Notre préférence ira au *Piano concerto N°2 op 16* de Prokofiev qui a particulièrement retenu notre attention. A.M.



András Schiff et Jörg Widmann



Johannes Brahms. Clarinet Sonatas. (ECM New Series/Universal)
András Schiff, pianiste hongrois, et Jörg Widmann, clarinetiste allemand, sont des amis de longue date et se retrouvent ainsi naturellement ensemble sur scène. Dans ce CD, ils nous proposent deux belles sonates de Brahms, la *Sonate en mi bémol majeure op.120 n°2* et la *Sonate en fa mineur op.120 n°1*. En bonus, les *Intermezzi pour piano* composés par Jörg Widmann. Le musicien s'est inspiré des *Intermezzi* de Brahms pour écrire ceux-ci qu'il a dédiés à son ami Schiff lors d'un précédent festival à Salzbourg, la ville natale de Mozart. Passé et présent se parlent ainsi pour notre plus grand plaisir. A.M.

Partitions d'une femme d'avant-garde

Caroline Boissier-Butini. (VDE-Gallo)

Une femme qui compose. C'est rare et c'est bien dommage. Car le *Concerto pour piano et orchestre n°5 « Irish »* de Caroline Boissier-Butini est bien délicieux à l'écoute. Cette compositrice suisse née vers la fin du XVIII^e siècle a été influencée par Jean-Jacques Rousseau qui, rappelons-le, préconisait la même éducation pour les garçons et les filles. À l'époque, les femmes ne se produisaient pas sur scène alors Caroline Boissier-Butini a dû se contenter, si l'on peut dire, d'écrire. Quelle bonne idée car franchement, c'est très plaisant à écouter. Ce premier concerto est suivi d'un deuxième, le *Concerto pour piano, flûte et cordes n°6 « Suisse »* et d'un *Divertimento pour piano, clarinette et basson*, interprétés par l'ensemble Le Moment Baroque, dirigé par Jonathan Nubel, avec Adalberto Maria Riva au piano. Une bien jolie découverte ! A.M.



Les symphonies complètes de Schmidt dans un coffret

Franz Schmidt-Complete Symphonies. (Deutsche Grammophon)

Si on vous dit Schmidt, certains seraient tentés de penser à des cuisines ! Mais si on rajoute le prénom Franz, il faut alors se plonger au début du XX^e siècle avec ce compositeur autrichien que l'on avait oublié mais que Deutsche Grammophon rappelle à notre bon souvenir. C'est la première fois que le célèbre label réalise un enregistrement de ce compositeur post-romantique. Un bien joli cadeau que ce coffret de trois CD qui nous permet d'écouter les quatre symphonies de Schmidt ainsi que son célèbre *Intermezzo* issu de l'opéra *Notre Dame*. Alors que dire ? Que les symphonies de ce compositeur qui était affable sont bien agréables à écouter avec leurs phrases amples, généreuses sans l'emportement que l'on retrouve parfois chez d'autres compositeurs. Cette musique est joliment interprétée par le Frankfurt Radio Symphony, un orchestre créé en 1929, et qui, là, est dirigé par Paavo Järvi. A.M.

